



«C'EST MON
AMOUREUX
QUI M'A
CONVAINCUE
DE DEVENIR
MÈRE.»

Alexandrine Agostini

LA COMÉDIENNE
A ACCOUCHÉ
À LA MAISON

«J'AI ADORÉ
MON EXPÉRIENCE!»

Alexandrine, vous avez accouché de votre deuxième enfant dans un contexte particulier. Comment ça s'est déroulé?

Lors de mon premier accouchement, j'étais à l'Hôpital Anna-Laberge, à Châteauguay, mais j'avais choisi d'avoir une accompagnante, dont je garde un bon souvenir. J'avais lu *Une naissance heureuse*, un livre de référence écrit par Isabelle Brabant. Je savais qu'on pouvait accoucher avec des sages-femmes, mais je n'étais pas prête à cela; je n'avais pas suffisamment d'information. En fait, à l'origine, j'avais très peur d'accoucher et, pendant longtemps, je n'ai pas voulu d'enfant. C'est mon amoureux qui m'a convaincue de devenir mère. Heureusement que je l'ai rencontré! Mon amour m'a sauvée! Je me souviens de m'être dit, après la naissance de mon fils Sacha, que j'allais accoucher à la maison la prochaine fois.

Et c'est ce que vous avez fait pour votre deuxième enfant.

Oui. Comme presque 26 % des femmes au Québec, je souhaitais accoucher ailleurs qu'à l'hôpital. Le problème, c'est que seulement 2 % d'entre elles ont accès à une sage-femme. J'ai adoré mon expérience! Le suivi avec une sage-femme est exceptionnel; elle est disponible 24 heures sur 24 et elle nous accompagne pendant six semaines après l'accouchement. Ce service coûte le même prix que la chambre d'hôpital. S'il y avait plus de sages-femmes, les spécialistes pourraient être disponibles pour les femmes qui en ont vraiment besoin. Lorsque la grossesse et l'accouchement se déroulent normalement, ce n'est pas nécessaire d'être accouchée par un gynécologue-obstétricien. L'Organisation mondiale de la Santé le confirme: l'endroit le plus sécuritaire pour mettre un enfant au monde, c'est à la maison. Nous devrions avoir le droit de choisir. Je vous assure que, si j'ai pu accoucher naturellement, toutes les femmes peuvent le faire! J'avais tellement peur avant que ça m'arrive!

Votre amoureux était-il d'accord pour que vous accouchiez chez vous?

Au début, il ne l'était pas, mais il a fini par accepter. J'ai été

Le 18 octobre, Alexandrine Agostini et son conjoint, Samuel, ont vécu une expérience particulièrement intense en accueillant leur deuxième enfant à la maison. C'est dans le confort de sa chambre à coucher que la comédienne a donné naissance à Maël. C'est le fils aîné, Sacha, qui a annoncé à ses parents le sexe du bébé. Histoire d'une naissance sous le signe de l'humanité, en présence de sages-femmes.

PAR MICHÈLE LEMIEUX / PHOTOS: GUY BEAUPRÉ

«QUAND JE
PENSE QUE
J'AURAIS PU
PASSER À
CÔTÉ DE LA
MATERNITÉ,
ÇA ME REND
FOLLE...»



Comment Sacha a-t-il accueilli son petit frère?

Il a été formidable avec le bébé et il l'est encore. Il était heureux de son arrivée. Tout le monde lui demandait s'il était content d'avoir un petit frère; j'ai demandé aux gens d'arrêter de lui mettre de la pression. Il a quatre ans! Il n'a rien demandé. Comme il voit tout ce maternage autour de Maël, je lui parle de la manière dont j'ai pris soin de lui quand il était bébé. Je lui explique qu'il était toujours dans mes bras, que je l'allaitais, etc.

Un mot sur votre conjoint, Samuel, avec qui vous avez une superbe relation...

Oui; nous avons célébré nos 11 ans ensemble. Nous avons attendu six ans avant de penser à faire un enfant. Lorsque nous

avons commencé à nous fréquenter, je lui ai dit que je ne voulais pas d'enfant. Lui me disait qu'en tant que fils unique il en voulait. Nous avons pris le temps d'habiter ensemble et de nous apprivoiser. Je n'aurais jamais fait un enfant avec un homme incapable de s'impliquer dans le quotidien. Samuel, c'est un homme très tendre et affectueux.



Les deux
enfants
d'Alexandrine,
Maël et Sacha

heureuse de faire ça chez moi, car il n'y a pas eu de retour à la maison. J'étais avec mon bébé en permanence. J'étais dans mon intimité, dans les bras de mon chum, sur le lit même où nous avons conçu notre enfant. Sacha était avec nous. Pour nous, c'était la vie, c'était naturel. Je me souviens que, pendant le travail, la lumière était tamisée, et que Sacha est entré pour me parler de ses boîtes de mouchoirs avec des poissons et des dessins... Ça m'a détendue de l'entendre. Quand ton fils te prend la main, tu ne l'écrases pas parce que tu as des contractions, au contraire! J'ai pris le temps de discuter avec lui, puis j'ai continué le travail. Je voulais l'intégrer dans cette belle aventure, sans le forcer. C'est d'ailleurs Sacha qui m'a annoncé le sexe de Maël. J'ai subitement entendu une petite voix qui disait: «Mais c'est un garçon!» J'ai trouvé ça tellement touchant que ce soit mon fils de quatre ans et trois mois qui m'annonce le sexe du bébé.

Étiez-vous bien entourée?

Oui, de ma sage-femme, Françoise Dufresne, d'une deuxième sage-femme, Charlotte, d'une stagiaire et d'une aide néonatale qui préparait les repas. Nous étions comme dans un cinq-étoiles! Tout s'est bien passé pendant l'accouchement, mais ça s'est gâté après la sortie du bébé. Au moment d'expulser le placenta, j'ai perdu 1,3 L de sang. Ça aurait pu arriver n'importe où, à l'hôpital ou ailleurs. Ça n'avait rien à voir avec le fait d'accoucher à la maison. J'ai donc reçu des soins à l'hôpital après avoir vécu une si belle expérience.

Maël semble être un bébé particulièrement calme.

Il est super relax; ça facilite les choses.

Souhaitez-vous avoir un troisième enfant?

Pendant l'accouchement, je me disais que j'en voulais un autre mais, comme je ne désire pas retomber enceinte avant deux ans... Finalement, je n'en sais rien. Une chose est sûre, toutefois: quand je pense que j'aurais pu passer à côté de la maternité, ça me rend folle...

UNE COMÉDIENNE ENGAGÉE

► À titre de porte-parole de la Ligue La Leche, Alexandrine Agostini nous invite le 11 juin au congrès annuel de ce groupe, au collège Jean-de-Brébeuf, où se dérouleront plusieurs ateliers sur l'allaitement et les nouveau-nés. On s'informe au 514 990-8917 ou au 1 866-ALLAITER, ou encore sur le site Internet, au www.allaitement.ca.

► Elle tourne aussi des capsules sur YouTube pour le manifeste du Groupe MAMAN (Mouvement pour l'Autonomie dans la Maternité et l'Accouchement naturel), dont elle est vice-présidente et pour lequel elle milite. D'ailleurs, 4000 signatures ont été recueillies, et on peut ajouter la nôtre sur le site Internet, au www.groupemaman.org/manifeste.

► Alexandrine est aussi porte-parole des Aliments Massawippi, dont elle adore les produits misos. «J'en consomme tous les jours! dit-elle. Sacha a appris à dire "miso" avant "maman"!» Info: www.alimentsmassawippi.com

► La comédienne devrait bientôt travailler avec la cinéaste Nathalie Saint-Pierre, qui a réalisé *Ma voisine danse le ska*. «Je dois tourner avec elle cet été dans un long métrage intitulé *Catimini*. Je participe aussi à un projet de livre sur le portage des bébés.»